

L'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE



SOISSONS

Une rue Lazare-Ponticelli inaugurée hier à Crouy



Un hommage plein d'émotion.

Hier après-midi, une rue de Crouy a pris le nom de Lazare Ponticelli, tout près du lieu où il vint ramasser les morts en janvier 1915.

«IL parlait du passé comme si c'était hier. Il le vivait, avec souvent une larme au coin de l'œil. Il irradiait autour de lui. » Ses deux rencontres avec Lazare Ponticelli, chez lui au Kremlin-Bicêtre (Val de Marne), dont une fois avec le président de la Société historique Denis Rolland, l'ancien conseiller général de Soissons-sud Pascal Tordeux en a évidemment gardé un souvenir impérissable. C'est lui qui avait suggéré à la commune de Crouy de donner à l'une de ses rues le nom du dernier des Poilus, tout près de l'endroit où le jeune soldat, à peine enrôlé dans le 1er régiment de marche de la Légion étrangère, eut pour première et douloureuse mission de ramasser les morts. En une dizaine de jours, l'effroyable bataille de Crouy, à laquelle Henri Barbusse consacra les pages de son livre « Le feu », fit 10 000 morts côté français, 20 000 côté allemand. Hier après-midi, Pascal Tordeux

était donc présent auprès du maire crouyssien Daniel Moitié, du député Jacques Desallangre, et surtout de la petite-fille de Lazare Ponticelli, Nadine Desbaucheron-Ponticelli, pour dévoiler la plaque portant son nom, en lieu et place de l'ancien chemin des Chenaux. Les porte-drapeaux, les représentants du monde combattant et les membres de l'association Éperon 132, vêtus de l'uniforme des Poilus, étaient également présents à cette cérémonie, le second hommage à son grand-père auquel participait Nadine Desbaucheron-Ponticelli. Mardi 11 novembre, elle sera aux côtés du Président de la République pour une commémoration nationale. « C'est une immense fierté, bien sûr, mais le symbole va bien au-delà de notre nom de famille. Ces différents lieux inaugurés dans toute la France au nom de mon grand-père, c'est un hommage rendu à tous les poilus » confiait-elle à l'union, à la veille de cette cérémonie de Crouy. Pour le premier magistrat de Crouy, par cet hommage sont honorés « tous les combattants de cette guerre meurtrière [...] Lazare Ponticelli est le symbole de tous ces jeunes hommes engagés volontairement ou bien malgré eux dans cette boucherie. » Et l'élu de citer Lazare Ponticelli : « Cette guerre, on ne savait pas pourquoi on la faisait. On se battait contre des gens comme nous. » Aux yeux de Daniel Moitié cependant, « Lazare Ponticelli ne peut pas être qu'un simple symbole. C'est un homme hors du commun. Et quelle vie ! » Pour Pascal Tordeux, Lazare Ponticelli avait, comme l'expliqua Roland Dorgelès dans son ouvrage « Les Croix de bois », la « peur de l'oubli. Il donna ainsi ses dernières forces à témoigner. » Philippe Robin



Auteur :

Article paru le : 9 novembre 2008